Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

11 | 1999

Typologie des langues, universaux linguistiques

La compréhension des syntagmes participiaux préposés sans déterminant dans les langues germaniques et spécialement en allemand

Jacques François

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/892>

DOI : 10.4000/linx.892

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 139-152

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Jacques François, « La compréhension des syntagmes participiaux préposés sans déterminant dans les langues germaniques et spécialement en allemand », *Linx* [En ligne], 11 | 1999, mis en ligne le 02 juillet 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/892> ; DOI : 10.4000/linx.892

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

La compréhension des syntagmes participiaux préposés sans déterminant dans les langues germaniques et spécialement en allemand

Jacques François

- 1 Parmi les langues germaniques, l'allemand et le néerlandais ont maintenu, dans une large mesure (contrairement à l'anglais, mais aussi aux langues scandinaves) l'ordre sous-jacent des constituants du proto-germanique, ordre « centripète mitigé » selon la terminologie de Tesnière (1959), où les membres du syntagme précèdent la tête dans les deux types majeurs de syntagmes, le nominal et le verbal. Bien qu'en diachronie le verbe fini en phrase indépendante se soit déplacé en seconde position, en subordonnée le complexe verbal demeure dans les deux langues en position finale. Si le verbe fini occupe régulièrement la position finale du complexe verbal dans les subordonnées de l'allemand — sauf en combinaison avec un verbe de modalité au passé et parfois (par analogie) au futur, cf. (1-3) — en néerlandais il passe fréquemment (cf. François 1976) en seconde (4) ou en première position (5) :

(1)	all. <i>Ich gehe einen Augenblick aus, weil das Zimmer [geputzt_{pp} werden_{inf} muß].</i> Je sors un instant parce que la pièce doit être nettoyée. (litt. nettoyée - être - doit)
(2)	all. <i>Ich bin einen Augenblick ausgegangen, weil das Zimmer [hat geputzt_{pp} werden_{inf} müssen_{pp}¹].</i> Je suis sorti un instant parce que la pièce a dû être nettoyée. (litt : a - nettoyée - être - dû)

(3)	all. <i>Ich werde einen Augenblick ausgehen, weil das Zimmer [wird geputzt_{pp} werden_{inf} müssen_{inf}].</i> Je sortirai un instant parce que la pièce devra être nettoyée.
(4)	nl. <i>Ik ga even uit, omdat de kamer [schoongemaakt_{pp} moet worden_{inf}] (cf. 1)</i>
(5)	nl. <i>Ik ga even uit, omdat de kamer [moet worden_{inf} schoongemaakt_{pp}] (cf. 1)</i>

- 2 Les constituants le plus étroitement rattachés à la tête verbale (et tout particulièrement les préverbes séparables) apparaissent en position postérieure en subordonnée (immédiatement à gauche du complexe verbal fini) comme en phrase indépendante. Dans le syntagme nominal, les syntagmes adjectivaux et participiaux à fonction déterminative² précèdent également la tête. Lorsque les propositions relatives ont une fonction déterminative, elles sont paraphrasables par des constructions participiales insérées entre le déterminant (quand il y en a un) et le reste du SN, ex. (6)

(6)	all. <i>die [oben genannten] deutschen Fürsten</i> les - ci-dessus - nommés - allemands - princes = <i>die deutschen Fürsten, [die oben genannt wurden]</i> les allemands - princes - qui - ci-dessus - nommés - furent
-----	---

- 3 Précédés d'un déterminant, ces syntagmes participiaux déterminatifs préposés sont aisément repérables. En revanche leur identification pose des problèmes intéressants pour une théorie de l'accès en compréhension à la syntaxe du syntagme nominal en allemand et en néerlandais.

1. La présence variable de syntagmes participiaux préposés dans les langues germaniques

en allemand

- 4 Au participe passé et avec déterminant, les syntagmes participiaux (abrégé désormais 'SPa') se rencontrent fréquemment, spécialement en langue administrative, ex.

(7) all.	<i>[Die [von mir bestellten] Waren] sind im Laden nicht eingetroffen.</i> les [par moi commandées] marchandises Les marchandises que j'ai commandées ne sont pas arrivées au magasin.
----------	--

- 5 La construction est moins courante, toujours au participe passé mais sans déterminant, ex.

(8) all.	<i>Es ist möglich, [[von mir verfaßte] Bücher] in der Bücherei zu bestellen.</i> [Ø [par moi écrits] livres] Il est possible de commander à la librairie des livres que j'ai écrits.
----------	--

- 6 En allemand la construction se rencontre également au participe présent, avec ou sans déterminant :

(9) all	<i>[Ein [die Wahrheit suchender] Mensch]</i> [un [la vérité cherchant] homme] <i>[[die Wahrheit suchende] Menschen]]</i> [Ø [la vérité cherchant] hommes]
---------	--

en néerlandais

- 7 Les SPa au participe passé et précédés d'un déterminant sont courants, ex.

(10)	<i>nl. Het is dus ook niet te verwonderen, dat de [pas gearriverde] Dekker] (...) volkomen te goeder trouw aannam, dat [de [tegen de Jang di Pertolan uitgebrachte] beschuldigingen] op waarheit berustten³.</i> [le [à peine arrivé] Dekker] [les [à l'encontre de Jang di Pertolan portées] accusations] Il ne faut donc pas s'étonner que Dekker à peine arrivé admît en toute bonne foi que les accusations portées à l'encontre de Jang di Pertolan avaient une base véridique.
------	--

- 8 Comme en allemand, ils sont plus rares sans déterminant, ex.

(11)	<i>nl. de aanvallen van naburige, [onafhankelijk gebleven] stammen</i> Ø [voisines [indépendantes - restées] tribus] les attaques de tribus voisines restées indépendantes
------	--

- 9 Mais contrairement à l'allemand les SPa au participe présent sont exclus, avec ou sans déterminant.

en danois⁴

- 10 Les SPa déterminatifs préposés avec déterminant ne se rencontrent qu'occasionnellement et essentiellement dans les textes administratifs, ex.

(12) dan.	<i>[De [af mig bestilte] varer] er ikke ankommet til forretningen</i> [les [par moi commandées] marchandises] (cf. 7)
-----------	--

- 11 Ils sont rares sans déterminant, ex.

(13) dan.	Der er mulighed for at bestille [[af mig forfattede] bøger] på biblioteket [par moi écrits livres] à la librairie (cf. 8)
-----------	---

et exceptionnels avec un participe présent précédé d'un complément référentiel, ex.

(14) dan.	[Et [sandheden og vejen søgende] menneske] un la vérité et le chemin cherchant homme
(cf. all.	Ein die Wahrheit und den Weg suchender Mensch)

- 12 Ceux-ci sont en revanche plus courants avec un complément non référentiel incorporé au participe présent, ex.

(15) dan.	<i>et sandhedssøgende menneske</i> un vérité-cherchant homme
(cf. all.	ein wahrheitssuchender Mensch)

en islandais⁵

- 13 On ne rencontre de SPa déterminatif préposé qu'avec un participe passé de préférence accompagné d'un déterminant. Si le syntagme comporte un complément d'objet, il est généralement non référentiel et souvent incorporé au participe.

en anglais

- 14 Les SPa déterminatifs préposés constituent une construction exceptionnelle. Cependant nous en avons rencontré une illustration dans un roman⁶ :

(16)	<i>It throws a shadow of insincerity over [their [most deeply felt] emotions]</i> Cela jette une ombre de duplicité sur [leurs [le plus profondément éprouvées] émotions]
------	--

essai de synthèse

- 15 Les conditions d'apparition de SPa déterminatifs préposés à une tête nominale sont résumées sur le tableau T1. Dans aucune des langues germaniques illustrées, la construction n'est courante à l'oral ni en style écrit familier. Elle concerne uniquement le style écrit administratif et académique. Les deux critères de classement des langues germaniques relativement à cette construction sont le degré d'acceptabilité du SPa au participe passé non précédé d'un déterminant et du SPa au participe présent (à complément référentiel). En fonction de ces critères, l'allemand se révèle être la langue la

plus accueillante pour cette construction, suivie par le néerlandais, le danois, l'islandais et finalement l'anglais.

T1. Acceptabilité des SPa déterminatifs préposés dans les langues germaniques

langue	accep- tabilité décrois- sante	oral	écrit familier	écrit administratif et académique		
				tête : PartPres	tête : PartPassé	
					sans déterminant	avec déterminant
allemand	↓	non	non	oui	oui	oui
néerlandais	↓	non	non	non	oui	oui
danois	↓	non	non	très rare	rare	oui
islandais	↓	non	non	non	très rare	rare
anglais	↓	non	non	non	très rare	très rare

hypothèse explicative

- 16 Pour que la construction soit attestée à l'écrit, deux conditions doivent être réunies. Il faut à la fois
- 17 (a) que les constituants déterminatifs adjectivaux et participiaux du SN soient obligatoirement à gauche de la tête et
- 18 (b) que le verbe fini soit en position finale dans la subordonnée.

La première condition est satisfaite pour toutes les langues germaniques, la seconde l'est pour l'allemand et le néerlandais mais non pour le danois, l'islandais et l'anglais.

- 19 D'autre part, dans la construction participiale préposée, la tête participiale dépendante doit être placée le plus près possible de la tête nominale régissante. Par ex. en français elles se suivent plus ou moins immédiatement :

(17)	fr. [les touristes _{TêteN} [(à peine) arrivés _{TêtePart} [par le train de nuit] _{SPrep}] _{SPa}] _{SN}
------	--

- 20 En conséquence, si (a) est satisfait mais non (b) un conflit d'ordre survient :

- 21 Celui-ci déstabilise la construction participiale déterminative. Ainsi en danois cette construction, développée à la suite du contact avec l'allemand, entre en conflit avec l'ordre Régissant-Dépendant pour le SV. En islandais, elle constitue un résidu du proto-germanique qui force artificiellement à placer l'objet du participe à gauche de celui-ci. C'est pourquoi la construction n'est vivante qu'avec des compléments non référentiels

incorporés. En anglais enfin le SAdj/SPa déterminatif est préférentiellement remplacé par une relative.

2. La compréhension linguistique à l'écrit : composante ascendante (ou « guidée par la grammaire ») et composante descendante (ou « guidée par le savoir »)

- 22 Jackendoff (1987) présente trois hypothèses successives sur le traitement de l'information linguistique qui sont censées modéliser aussi bien les processus de production que de réception. La réversibilité des opérations de traitement étant sujette à caution, nous ne suivrons son raisonnement que du point de vue des processus de compréhension. Dans la première hypothèse le traitement est séquentiel et strictement ascendant (du niveau acoustique au niveau conceptuel). Ce premier modèle est clairement inapte à rendre compte des observations empiriques, en particulier en termes de rapidité de réaction et d'activité dialogale. Dans la seconde hypothèse le traitement reste ascendant, mais il est conçu comme distribué : le résultat du traitement phonologique du premier segment est traité syntaxiquement tandis que le second segment est traité phonologiquement. Ce modèle est moins éloigné des observations, mais il ne peut pas tenir compte de l'aptitude des interlocuteurs à planifier leur réplique tout en poursuivant les processus de compréhension et fréquemment, en présence de stéréotypes, de répliquer sans attendre la fin de la réception du message. Le phénomène de la restauration phonémique, c'est-à-dire l'identification spontanée dans un contexte favorable d'un mot malgré un brouillage acoustique, constitue un second argument en faveur d'un traitement non seulement distribué mais aussi « interactif », c'est-à-dire bidirectionnel (ascendant et descendant).
- 23 Dans la troisième hypothèse, que retient finalement Jackendoff, l'appariement entre les connaissances encyclopédiques et les informations extraites à la lecture du co-texte antérieur à la portion du texte en cours de lecture, produit un savoir disponible qui est immédiatement investi dans la compréhension de la suite du message par composition sélective du sens. Par ex. le lecteur d'un entrefilet sur un accident d'avion active le modèle mental *CRASH* à la lecture du titre et l'apparie avec les données fournies par le début du texte : date, lieu, conditions météorologiques, nombre d'accidentés, etc. A la lecture du syntagme [la boîte noire] l'interprétation « dispositif d'enregistrement des actions accomplies par le pilote » est immédiatement disponible et permet de repérer ce syntagme comme un mot composé appartenant au technolecte de l'aéronautique⁷.
- 24 Selon Kintsch (1995) un traitement fondé sur une attention vive au message est « guidé par la grammaire » (grammar driven) , dans la mesure où les inférences y sont contraintes par la syntaxe. En revanche un traitement fondé sur le modèle mental suscité par une attention limitée aux seules unités lexicales est « guidé par le savoir » (knowledge driven), car il consiste à composer le sens du texte à partir du modèle mental et de l'interprétation (ou de l'une des interprétations) des contenus lexicaux. On peut supposer que les deux types de traitement coexistent et alternent en fonction de la cohérence de la représentation complexe qui se constitue à la lecture du texte⁸. Selon van Dijk & Kintsch (1983), le mode de compréhension grammatical fonde la stratégie **propositionnelle** (repérage du type de procès et de ses participants), tandis que le mode de compréhension conceptuel fonde la stratégie **macrostructurelle** (repérage du contenu

propositionnel par rapport à un cadre conceptuel routinier, par exemple une macro-action typique, un scénario ou script) et la stratégie **superstructurelle** qui consiste dans l'identification de routines textuelles⁹.

3. Le degré de fiabilité de la stratégie grammaticale dans le repérage immédiat du début d'un SPa préposé en allemand

- 25 Sachant que les syntagmes participiaux déterminatifs préposés de l'allemand ne se présentent qu'à l'écrit et dans des textes de type administratif ou académique, nous supposons que le lecteur germanophone entraîné à la lecture de textes de cet ordre s'attend à la présence de syntagmes de ce type et est de ce fait attentif à tout indice révélateur de cette structure, cela par souci d'économie afin de ne pas être contraint à suspendre une entreprise de composition syntactico-sémantique débouchant sur une impasse¹⁰.
- 26 Si l'indice est voyant, le lecteur entraîné aura à sa disposition un schéma de contournement de l'obstacle fondé sur le maintien en mémoire de travail des constituants rencontrés jusqu'à l'identification de la tête participiale puis de la tête nominale régissant le syntagme participial. Si le nombre de ces constituants excède les capacités de la mémoire de travail, le lecteur peut procéder à un balayage du texte en quête de ces deux têtes successives, participiale puis nominale. C'est cette possibilité réservée à la lecture qui explique a contrario que les syntagmes participiaux préposés ne puissent pas se présenter à l'oral spontané : en effet la capacité de la mémoire de travail est limitée (cf. Roulin & Monnier 1996) et l'entreprise de construction syntaxique est en péril lorsque des rattachements syntaxiques doivent être suspendus au delà de ces limites dans l'attente d'un régissant postposé.
- 27 Imaginons-nous un lecteur qui reçoit pour tâche d'afficher sur l'écran d'un ordinateur un texte suivi en allemand en auto-présentation (c'est-à-dire en cliquant à chaque fois pour faire apparaître le mot suivant) et de décider dès que possible si cet énoncé comporte un SPa préposé. Dans ce cas il ne peut recourir à la stratégie de recherche vers l'avant des deux têtes participiale puis nominale. Reste seulement le recours combiné à la stratégie proprement grammaticale et à la stratégie « superstructurelle » (cf. §2) d'attente de telles structures si le texte présente des caractéristiques stylistiques de caractère administratif ou académique et s'il a déjà rencontré des SPa préposés depuis le début de sa lecture (la stratégie « macrostructurelle » de Kintsch & van Dijk 1983 paraît difficilement exploitable). Nous classons ci-après plusieurs situations typiques par ordre de fiabilité décroissante de la stratégie grammaticale pour le repérage immédiat du début d'un SPa préposé.

3.1. Exemples de chaînes permettant le recours à la seule stratégie de compréhension guidée par la grammaire

- 28 A l'exception de rares prépositions doubles, on ne rencontre de chaîne Prep - Prep en allemand que si la première préposition introduit un SN auquel se rattache un SPa préposé contenant un SP complément. Dans ce cas le recours à une stratégie de

compréhension guidée par la grammaire suffit à assurer le repérage immédiat du début du SPa à la seconde préposition. En voici un exemple :

(18)	<p><i>Ferrel, der als einer der fünf wichtigsten Kokainschieber Lateinamerikas gilt, war für [das Transport- und Verteilungsnetz [von [[aus Kolumbien stammendem]_{SPa<dat>} Kokain]_{SN}] über Guatemala und Mexiko in die USA verantwortlich. (Reuter/afp)</i></p> <p>Ferrel qui passe pour l'un des passeurs de cocaïne les plus importants d'Amérique Latine était responsable du réseau de transport et de distribution de cocaïne provenant de Colombie vers les USA par le Guatemala et le Mexique.</p> <p>litt. [le réseau de transport et de distribution [de [de Colombie provenant] cocaïne]]</p> <p>• repère du début du SPa¹¹ : aus / [von __]</p>
------	--

- 29 De même une stratégie de compréhension guidée par la grammaire suffit à repérer en présence d'une chaîne Prep - Adv le début du SPa à l'adverbe qui ne peut pas dépendre d'un syntagme d'un autre type, ex.

(19)	<p><i>Fast eine Stunde habe er [bei [[unerträglich dröhnender]_{SPa<dat>} Musik]_{SN}] an der Bar versessen... [Josef Breitbach, Das Blaue Bidet]</i></p> <p>Il dit avoir passé près d'une heure au bar avec une musique [tonitruant intolérablement]</p> <p>litt. [avec [[intolérablement tonitruant] musique]]</p> <p>• repère du début du SPa : unerträglich / [bei __]</p>
------	--

- 30 La chaîne Prep - Neg permet également le repérage immédiat du marqueur de négation comme début d'un SPa (ou d'un syntagme adjectival fonctionnellement équivalent), ex.

(20)	<p><i>Daß meine Mutter, ... nach Einzelheiten von Barbes Tod [mit [nicht gerade wohlwollender]_{SPa<dat>} Neugier]_{SN}] fragte, wunderte mich nicht. [Josef Breitbach, Das Blaue Bidet]</i></p> <p>Que ma mère m'ait demandé des détails sur la mort de Barbe avec une curiosité [pas vraiment bienveillante], ne m'a pas étonné</p> <p>litt. [avec [pas vraiment bienveillante] curiosité]]</p> <p>• repère du début du SPa : nicht / [mit __]</p>
------	--

- 31 Enfin, un substantif immédiatement suivi d'un adverbe donne immédiatement lieu à la même interprétation syntaxique, ex.

(21)	<p><i>Und die Dag ist auch sehr gegen solche Sachen : [das Rüberwechseln [[schlecht ausgebildeter]_{SPa<gen>} Kräfte]_{SN} :gen von der einen Branche in die andere]. [H. von Fallada, Kleiner Mann, was nun ?]</i></p> <p>Et Dag est aussi complètement opposée à des choses comme ça : le déplacement de travailleurs mal formés d'une branche vers une autre</p> <p>litt. [le déplacement [mal formés<génitif>] travailleurs] d'une branche vers une autre]</p> <p>• repère du début du SPa : schlecht / [Rüberwechseln __]</p>
------	--

3.2. Exemples de repérage retardé du début d'un SPa par inférence grammaticale

- 32 L'analyse grammaticale progressive peut fournir un indice qui permet le repérage du début d'un SPa mais avec un certain retard par comparaison avec les illustrations du §3.1. Considérons d'abord (22) qui présente un cas de coordination attendue d'un SPa préposé avec un premier participe présent préposé (repéré comme au génitif pluriel ou féminin et donc comme constituant d'un SN dépendant de la tête nominale initiale). La plausibilité du début d'un SPa est élevée à la lecture de la chaîne : préposition contractée *im* + substantif *Schritt* et devient une certitude à la lecture du pronom réfléchi *sich* (lequel fonctionne comme « point d'identification ultime »).

(22)	<p><i>die Schlange [wartender oder [im Schritt sich zäh vorwärtsbewegender]_{SPa<gen>} Wagen]_{SN}</i></p> <p>La queue de voitures en attente ou se déplaçant péniblement au pas litt. [en attente ou [au pas - se - péniblement - déplaçant] voitures] • repère du début du SPa : <i>im (Schritt) (sich)</i> / [<i>wartender oder __</i>]</p>
------	--

(23)	<p>présente un cas différent de repérage retardé en raison du rattachement douteux de l'adverbe <i>ungleichmäßig</i> soit au verbe <i>trieb</i> (complété ultérieurement par <i>vor sich her</i> : repousser) soit à une structure participiale anticipée. Ici, en l'absence d'indice préalable – qui pourrait être un premier participe, par ex. ... <i>einen Trupp erschöpfter und...</i> (une compagnie de - épuisés et ...) – <i>ungleichmäßig</i> ne peut pas fonctionner comme point d'identification de la structure syntaxique et seule la lecture du participe <i>bewaffneter</i> <génitif> le permet.</p>
------	---

(23)	<p><i>Die Schwadron (...) trieb [einen Trupp [ungleichmäßig bewaffneter]_{SPa<gen>} Menschen]_{SN}] wie die Wachteln vor sich her.</i> [H. von Hoffmannsthal, <i>Eine Reitergeschichte</i>]</p> <p>L'escadron repoussa une compagnie d'hommes inégalement armés comme des moineaux. litt. [une compagnie - inégalement - armés<gen> hommes] • repérage du début du SPa : le participe <i>bewaffneter<gen></i></p>
------	--

3.3. Un exemple d'ambiguïté persistante sur le début du SPa

- 33 Enfin on peut rencontrer des situations où le rattachement d'un constituant demeure problématique jusqu'à la fin de la lecture de la phrase.

(24)	<p><i>die liebten ja nur die begleiteten Gäste oder solche, die sich [an der Bar] [auf Kunden] [lauernde Damen] zum Mitessen und Mittrinken aussuchten oder heranbringen ließen (...)</i> [Josef Breitbach, <i>Das Blaue Bidet</i>]</p> <p>litt. [au bar] [de clients] [étant à l'affût dames]</p>
------	--

(25)	Trad.1 : ils n'aimaient que les clients accompagnés ou ceux qui se choisissaient au bar , pour prendre une consommation ensemble, [des dames à l'affût de clients] ou se les faisaient amener.
------	---

(26)	Trad.2 : ils n'aimaient que les clients accompagnés ou ceux qui choisissaient, pour prendre une consommation ensemble [des dames postées au bar à l'affût de clients] ou se les faisaient amener.
------	--

- 34 Le rattachement de [*an der Bar*] (au bar) soit au verbe *sich...aussuchten* (choisissaient) — traduction (25) — soit au SPa [*auf Kunden lauernde Damen*] (des dames à l'affût de clients) — traduction (26) — reste indécidable. En effet dans les deux hypothèses, la position du circonstant de lieu *an der Bar* avant un complément plus étroitement rattaché au verbe postposé est non marquée en allemand, qu'il s'agisse de *auf Kunden* qui complète *lauernde* dans l'hypothèse de la traduction 26 ou de *zum Mitessen und Mittrinken* (pour manger et boire ensemble) qui complète [*sich*] *aussuchten* dans celle de la traduction 25.

4. Conclusion

- 35 Nous avons emprunté à l'analyse psycholinguistique de la compréhension des unités linguistiques textuelles trois terminologies qui se recouvrent plus ou moins : mode de compréhension ascendant vs. descendant (cf. Jackendoff 1987), stratégies propositionnelle, macrostructurelle et superstructurelle (cf. van Dijk & Kintsch 1983) et compréhension guidée par la grammaire vs. guidée par le savoir (cf. Kintsch 1995).
- 36 Sur la question du point d'identification du début d'un SPa préposé sans déterminant en allemand, la distinction la plus pertinente est la dernière, combinée avec la stratégie superstructurelle (prise en compte du type de texte à analyser). En effet, compte tenu de la nécessité de garder en mémoire de travail l'anticipation de deux têtes syntaxiques, un participe tête du SPa et un substantif tête du SN régissant ce SPa, le traitement ne peut être rapide (sans reconstruction, saut en avant ni retour en arrière) que s'il est à la fois guidé par la grammaire (analyse grammaticale gauche-droite et haut-bas selon Kimball 1973, c'est-à-dire par anticipation d'une hiérarchie de nœuds dominants jusqu'à consolidation de la structure par confirmation de ces nœuds) et par une attention vive aux indices de début possible d'un SPa (stratégie de recherche guidée par le savoir acquis sur le type de texte analysé).
- 37 Dans la situation expérimentale que nous avons imaginée au §3, le lecteur est astreint à prendre rapidement une décision d'identification d'un début de SPa préposé à partir d'un traitement strictement progressif. Seules les procédures évoquées ci-dessus sont alors à sa disposition. Dans une situation plus conforme à la réalité de la lecture, on peut supposer qu'il procédera fréquemment à des traitements de vérification et en particulier à des saccades oculaires vers l'avant afin de repérer les deux têtes participiale et nominale anticipées (selon le mode d'analyse syntaxique haut-bas de Kimball 1973), et vers l'arrière pour vérifier la bonne formation de la structure syntaxique ainsi obtenue.
- 38 Le recours à de tels traitements anticipateur et vérificateur — sans doute éminemment variable selon différents paramètres, entre autres : les sujets, les structures à analyser et

l'importance sémantique du contenu du SPa pour la compréhension de la phrase qui le contient et de la place de celle-ci dans le texte — devrait pouvoir être testé à l'aide des méthodes d'analyse des mouvements des yeux durant la lecture (cf. Rayner & Sereno 1994). Seule une telle méthode nous paraît apte à éclairer la question de l'aptitude des sujets germanophones (natifs ou non) à repérer le début d'un SPa préposé et à traiter sa structure interne et son rattachement dans les limites de leur mémoire de travail, avec pour hypothèse complémentaire que l'exploitation de celle-ci est fonction du degré d'attention, lequel est lui-même dépendant de l'appréciation par le lecteur des chances de rencontrer des structures de ce type dans le texte qu'il est en train de lire, c'est-à-dire dont il cherche à extraire des informations.

BIBLIOGRAPHIE

Références

- BERNICOT, J. (1994) L'acquisition du langage : étapes et théories. In : R. Ghiglione & J.F. Richard (eds.). *Cours de psychologie Tome 3 : Champs et théories*. Dunod/CNED
- CREISSELS, D. (1995) *Éléments de syntaxe générale*. Paris : P.U.F.
- FRANÇOIS, J. (1976) Zu einer generativen Intersyntagmatik. Die Stellung der Hilfsverben im deutschen, französischen und niederländischen Nebensatz. In : K. Braunmüller & W. Kürschner (Hrsgg.) *Grammatik, Akten des 10. Linguistischen Kolloquiums, Tübingen 1975, Band 2*. Tübingen : Niemeyer, 187-198.
- GOSSELIN, L. (1997) Les études psycholinguistiques sur la compréhension des expressions ambiguës : une critique linguistique. In : J. François & G. Denhière (eds.), *Sémantique linguistique et psychologie cognitive*. Grenoble : P.U.G., 75-115.
- JACKENDOFF R. (1987) *Consciousness and the computational mind*. Cambridge (Mass.), M.I.T.Press [spécialement le chapitre 6 : *Language processing*]
- KIMBALL, J. (1973) Seven principles of surface structure parsing in natural language. *Cognition* 2 : 15-47.
- KINTSCH, W. (1995) How readers construct situation models for stories : The role of syntactic cues and causal inference. In M.A. Gernsbacher & T. Givon (eds.) *Coherence in spontaneous text*. Amsterdam : Benjamins, 139-160.
- LEHMANN, C. (1995) Relativsätze. In A. von Stechow & W. Sternefeld (Eds.) *Syntax, ein Handbuch*. Berlin : De Gruyter, 1199-1215.
- LEMARECHAL, A. (1997) *Zéro(s)*. Paris : P.U.F.
- PETURSSON, M. / EYJOLFSSON, E. (1996) *Manuel d'islandais*. Paris : Klincksieck.
- RAYNER, K. / SERENO, S. (1994) Eye movements in reading, Psycholinguistic studies. In : M.A. Gernsbacher (ed.) *Handbook of psycholinguistics* (Chapter 3). New-York : Academic Press, 57-81.

ROULIN, J.L. & MONNIER C. (1996) La mémoire de travail. In : F. Eustache, B. Lechevalier, F. Viader (eds.), *La mémoire, Neuropsychologie clinique et modèles cognitifs*. Bruxelles : De Boeck, 237-278.

SWINNEY, D. (1979) Lexical access during sentence comprehension : (Re)consideration of context effects. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behaviour*, 18 : 645-659.

TESNIERE, L. (1959) *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Klincksieck.

VAN DIJK T. & KINTSCH W. (1983) *Strategies in discourse comprehension*. New-York : Academic Press.

NOTES

1. Dans cette construction les verbes de modalité ont une forme de participe passé identique à leur forme d'infinitif.
2. Ces syntagmes réalisent un mode de l'opération de 'relativisation', cf. Creissels 1996 : 316-323, Lehmann 1995, Lemaréchal 1997, Chapitre 3 : *Zéro et les relatives*.
3. Mulatuli, *Max Havelaar*, Inleiding, p. vii, Antwerpen, De Nederlandsche Boekhandel, 1965
4. Les données du danois, aimablement fournies par le Professeur Lisbeth Falster-Jakobsen, valent mutatis mutandis pour le suédois et le norvégien.
5. Nous remercions Mme Lebreton, lectrice d'islandais à l'Université de Caen, pour ces données. Le *Manuel d'islandais* de Petursson & Eyjolsson (1996) est pratiquement muet sur ce point.
6. Somerset Maugham, *The moon and sixpence*, p.55
7. Cependant Jackendoff, convaincu par l'expérience de Swinney (1979) sur les conditions de résolution des ambiguïtés lexicales en contexte, demeure fidèle à une conception modulariste qui suppose une activation simultanée des sens associés dans le lexique mental au lexème à traiter, laquelle serait suivie à moins de 400 ms. de l'élimination du sens le moins compatible avec le traitement du co-texte (composition sélective du sens de la proposition). On peut se reporter à Gosselin (1997) pour une discussion de cette expérience.
8. On sait par ex. que le sens des phrases passives et des relatives dont le pronom occupe la fonction d'objet et dont le sujet est postposé au verbe est bien identifié par les enfants dès 3 ans 7 mois si les référents du sujet et de l'objet appartiennent à une classe conceptuelle clairement distinctible qui leur confère respectivement le statut d'agent et de patient prototypique de l'action exprimée (mode de compréhension guidé par le savoir). Dans le cas inverse, la compréhension (nécessairement guidée par la grammaire) ne devient assurée que bien plus tard, à l'âge de 10 ans 6 mois (cf. Bernicot 1994 :416-7).
9. Il est à noter que ces routines textuelles peuvent être identifiées au cours de la lecture, ce qui est important pour notre propos. En effet la récurrence de syntagmes participiaux déterminatifs préposés entraîne sans doute une attention plus vive aux structures syntaxiques dans lesquelles ils apparaissent plus ou moins régulièrement.
10. La compréhension d'un syntagme participial préposé peut conduire à un traitement syntaxique du type désigné dans la littérature psycholinguistique comme « garden-path », c'est-à-dire produisant un arbre syntaxique incohérent.
11. En reprenant une terminologie appliquée en psycholinguistique (W. Marslen-Wilson) à l'identification des unités lexicales à l'oral, on pourrait qualifier le repère du début du SPA préposé de « point d'identification » c'est-à-dire de morphème à la lecture duquel l'identification de la connexion syntaxique dominante peut se faire par anticipation.

AUTEUR

JACQUES FRANÇOIS

Université de Caen, Département de Linguistique & CNRS, UPRES-A 6047 ELSAP